

Des spectateurs s'affrontent chaque soir à l'Open Air Cinéma pour visionner le film sur un sofa

Devinettes et casse-tête sur canapé

« STÉPHANIE SCHROETER

Fribourg » Cela pourrait s'appeler «couch battle». La bataille pour un canapé. Une rude et surtout joyeuse compétition qui a lieu chaque soir durant l'Open Air Cinéma à Fribourg. Le principe? Des spectateurs s'affrontent pour obtenir une place douillette sur un des sept divans répartis dans l'enceinte du Belluard. «Il y a 21 places à gagner. Les vainqueurs peuvent ensuite s'y installer pour visionner le film», résume Gaetan Portmann, l'un des fondateurs, il y a 17 ans, du Movie Bar de l'Open Air Cinéma. C'est là que se déroule le concours mis en place il y a environ dix ans. «Au début, les gens se disputaient les canapés. Nous avons alors décidé de faire gagner les places», ajoute cet organisateur de soirées connu également sous le nom de DJ Goton Le Cool.

«Les animations sont parfois très créatives»

Stéphane

L'objectif de ces animations, qui ont lieu environ une heure avant la projection du film, est de faire vivre les lieux et de créer un lien entre les cinéphiles. Un moment convivial où l'on se cause beaucoup, on bricole parfois et durant lequel on cogite souvent. La preuve ce mardi soir juste avant *Der Staat gegen Fritz Bauer* relatant l'histoire de la traque d'un ancien dignitaire du régime nazi.

«L'ange de la mort?»

Alors forcément, le quiz ne s'annonce pas vraiment comique, comme il peut l'être parfois en fonction du thème du film. «J'ai une fois chanté en playback sur la mu-



Le questionnaire du soir est difficile mais Vincent, Elisa, Julia et Simon (de gauche à droite) sont au taquet. Alain Wicht

sique des Jackson Five», raconte Vincent, la trentaine. Accompagné d'Elisa, Julia et Simon, il tente de répondre à sept questions comportant chacune trois réponses possibles. Et ça commence par l'année de la capture d'Adolf Eichmann en Argentine. Il y a aussi le surnom de Josef Mengele. «Renard du désert»? «L'ange de la mort»? ou «The Godfather»?.

Cette équipe d'habitues rebaptisée «Un soir par année» est au taquet. Dire qu'elle est confiante est un doux euphémisme. «Nous n'aimons pas perdre», avertit Elisa en précisant avoir décroché un

LE PUBLIC EST AU RENDEZ-VOUS

«Nous sommes, pour l'instant, très contents», explique Gaetan Portmann. Pour l'exploitant du Movie Bar, cette 22^e édition de l'Open Air Cinéma Fribourg, qui a débuté le 21 juillet et prendra fin le 23 août, est très satisfaisante. «Nous n'avons connu que quatre séances sous la pluie. Le public est venu nombreux. Sur les 450 places disponibles, nous pouvons en mettre

environ 200 à l'abri», ajoute Gaetan Portmann en précisant que le film d'animation «Comme des bêtes», projeté le 28 juillet, détient actuellement la palme de la fréquentation sans avoir toutefois rempli l'enceinte du Belluard. «Nous regrettons juste que le public ne soit pas plus nombreux à nos avant-premières. Il y en a encore deux!» SSC > Infos et programme sur www.open-air-kino.ch

canapé à neuf reprises sur les dix séances auxquelles elle a participé cette année. «Le problème, c'est qu'on s'endort pendant le film», rigole Vincent.

Il n'empêche, ce soir, ils suent un peu. «Ce quiz est impossible! C'est pour des intellos historiens. Comme il y a peu de monde, on a quand même nos chances!» C'est vrai qu'un canapé, même très lourd et confortable, ne fera jamais le poids face à une légère et efficace averse.

Portables séquestrés

Ils sont ainsi une petite dizaine à s'affronter à l'abri et en silence après avoir abandonné, le cœur gros, leur téléphone portable sur une table. Les engins sont en effet séquestrés afin d'éviter toute tricherie. «Ah ouais, ce soir c'est difficile!», remarque Stéphane, un autre habitué des lieux. Lui aussi tient sa petite statistique personnelle. Les canapés du Belluard n'ont quasi plus de secret pour ce quadragénaire. «Certains sont plus confortables que d'autres. Ceux situés à l'étage sont super mais on ne peut pas choisir, ils sont attribués.»

Lui aussi se plaît à évoquer quelques grands moments. «Les animations font partie du concept de l'Open Air et elles attirent un public très large. Elles sont parfois créatives comme le soir où nous avons dû composer un texte avec les lettres du nom Hollywood. J'avais gagné.»

Un fabuleux destin de gagnant de places sur canapés qui semble compromis. Six victoires sur neuf participations cette année. Cela commence à sentir le roussi. «Je me suis planté sur les odeurs japonaises!», déplore un Stéphane pourtant bien épaulé par Mathias.

Quelques minutes plus tard, le verdict tombe. Vincent et les autres ont pris possession de leur gain. Deux réponses correctes sur sept questions ne suffiront pas à Stéphane pour se vautrer dans un sofa. La vie peut parfois être tragique. >>

PUBLICITÉ

www.landi.ch

Landi actuel

chaque **22.90**

Chemise edelweiss
100 % coton. Avec col montant. Tailles: M - XXL.
22108 Bleu 22.90
22113 Anthracite 22.90

chaque **22.90**

Blouse edelweiss
Avec col kent. Tailles: S - XL.
22087 Bleu 22.90
22097 Anthracite 22.90

6.50

Mont sur Rolle AOC
75 cl 88044

La Côte, Vaud
Chasselas
Légers, fruités, goulayants, rafraîchissants
Apéritif, poisson, charcuteries, fromages
7-8 °C
Se bott. jeune, 1-2 ans

9.-

18 x 50 cl
-.50/canette

Bière Farmer Lager
Canette. 87448

Prix en CHF. Sous réserve de changements de prix ou d'articles. LS - 3/2/2016

Prix bas en permanence

Davantage de sièges dans les parlements

Représentativité » Les communes fribourgeoises ont-elles besoin de plus d'élus? Par le biais d'une motion, le député Simon Bischof (Ursy) propose d'étendre à cent le nombre maximal de conseillers généraux dans les parlements locaux, la limite étant aujourd'hui fixée à huitante membres. Un seuil qui n'a pas bougé depuis... le XIX^e siècle.

Le socialiste y voit un moyen de garantir une meilleure représentativité de la population à l'heure où de grands projets de fusions sont envisagés, notamment une union de toutes les communes du district de la Gruyère, ce qui créerait une nouvelle entité de plus de 50 000 habitants.

Dans sa réponse publiée récemment, le Conseil d'Etat accueille cette proposition avec bienveillance, arguant que «les citoyens d'une commune doivent disposer d'une large marge de manœuvre pour fixer la composition des organes destinés à les représenter». Plutôt qu'une augmentation du

nombre de sièges, l'exécutif cantonal est toutefois d'avis qu'il serait plus opportun d'assouplir les règles de fixation du nombre de membres des conseils généraux. A noter que les dispositions en la matière ont déjà gagné en flexibilité depuis l'an 2000, date à partir de laquelle les communes ont pu librement fixer un nombre d'élus au sein d'une fourchette allant de trente à huitante personnes.

21 communes

Nombre d'entités qui disposent d'un Conseil général dans le canton

Néanmoins, le Conseil d'Etat rappelle qu'à l'heure actuelle, une seule commune possède un Conseil général de huitante membres. En l'occurrence la ville de Fribourg et ses 38 000 habitants. Viennent ensuite les communes

d'Estavayer-le-Lac et de Belmont-Broye avec des législatifs de soixante membres. Huit communes, parmi lesquelles Rue et Avry, se sont arrêtées à trente représentants. En tout, vingt et une communes possèdent un Conseil général dans le canton.

En Suisse romande, une seule commune est pourvue d'un législatif dépassant huitante membres. Il s'agit de Lausanne, dont le parlement compte cent représentants. La ville de Genève, dont la population dépasse les 200 000 habitants, ne dénombre que huitante parlementaires communaux. Idem pour la ville de Berne. A noter toutefois que les cantons de Berne et du Jura ont seulement prévu un nombre minimal d'élus, sans fixer de plafond au nombre de sièges dans les législatifs communaux.

Au final, il appartiendra au Grand Conseil fribourgeois d'accepter ou non la motion déposée par Simon Bischof. >>

NICOLAS MARADAN

Martial Messeiller quitte les Transports publics fribourgeois

Transports » Porte-parole des Transports publics fribourgeois (TPF) depuis huit ans, Martial Messeiller quittera l'opérateur d'ici la fin de l'année, a appris *La Liberté*. Il rejoint l'équipe de communication d'une compagnie d'assurances. «Je ne cherchais pas à partir, mais s'est présentée à moi une opportunité que je ne pouvais pas refuser», indique l'ancien journaliste - il a notamment été

rédacteur en chef de Radio Fribourg. A 43 ans, il entend, comme on dit, relever un nouveau défi.

Depuis son entrée en fonction, en 2008, l'homme a pris du poids dans la maison. «Le poste s'est transformé, il a accompagné les changements intervenus au sein de l'entreprise», expose Martial Messeiller. Si bien qu'aujourd'hui, celui qui dirige également la communication de la Fête fédérale de

lutte d'Estavayer, chapeaute également le marketing des TPF. «Il s'agit d'un poste clé. C'est pour cela que nous allons prendre le temps de trouver la bonne personne pour lui succéder», souligne Vincent Ducrot, directeur de l'opérateur. «Nous allons peut-être profiter de l'occasion pour repenser le fonctionnement de ce secteur», glisse-t-il encore. >>

PATRICK PUGIN